

Lettres de Johnny & Actes des apôtres

Actes des Apôtres ch.12. *« En ce temps-là le roi Hérode se mit à persécuter certains membres de l'Église . Il fit mourir Jacques, puis il décida aussi d'arrêter Pierre et le fit jeter en prison gardé par quatre groupes de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque.*

Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. »

Extraits des lettres et poèmes de Johnny lui aussi en prison

« Bienvenue au purgatoire, l'endroit où nous vivons enfermés à l'écart de la société à cause de nos vices et de nos crimes. Entrez dans nos cages, mettez vous à nos places : enfermés là, sans famille et sans amis, on redoute ce que demain risque d'apporter...

Là vous êtes dans le couloir de la mort : le froid, les barbelés, les grincements d'un bruit perpétuel, les douches trop courtes, la cour entourée de béton, l'âme solitaire qui rêve d'une épouse inexistante, les larmes qui coulent goutte à goutte, le poing serré prêt à se battre, la vie qui existe mais qui n'a guère de sens, la lettre qui n'arrive pas, le ciel que tu ne peux voir, les nuits d'insomnie, les cauchemars... C'est cela le couloir de la mort.

Me voilà assis, tout seul dans cette cellule. Je tends les bras et je touche les deux murs avec les mains. Cet espace restreint me démoralise. J'ai mal aux yeux à force de fixer ces murs. La mort et la souffrance m'encerclent ; comment puis-je supporter cet endroit ? Mon cœur crie à l'aide ! Dieu ! A l'aide !

Le sommeil s'écoule sur le couloir de la mort. La nuit s'installe. C'est encore un jour de passé ; les tuiles rondes de la joie et des pertes s'enroulent, pleines de beauté et d'adieu. La nuit s'installe, le sommeil s'étale et la mort aussi.

Je veux être libre. Je veux être libre !

Dans cette cellule, jour après jour, je suis écrasé. Je n'ai que 52 ans mais je me sens vieux, alors je rêve et je me souviens.

Je ne suis pas seul ... Dieu, le père, le fils est avec moi ; il ne m'abandonnera jamais.

En me tendant la main dans l'obscurité où je suis isolé, vous avez fait jaillir une étincelle dans mon cœur pesant et sombre, ô vous mes amis de l'Acac.

Si ces murs pouvaient parler, que diraient-ils ? Chargés de peine, chargés de tout ce qu'ils ont vu, chargés de l'enfer que les nombreux locataires ont dû subir ? Ces murs chargés des rires de ceux qui m'ont précédés, que diraient-ils ? Se contenteraient-ils de prier ? Verraient-ils en moi un simple animal, ou un être humain qui devra mourir, et mourir seul dans la peine et la douleur ?

Je pense qu'ils hurleraient, ces murs, qu'ils hurleraient et appelleraient à l'aide ! Au secours ! Arrêtez ces souffrances et cette folie !

Je t'en prie, Seigneur, arrête cette souffrance ! Derrière ces barreaux, c'est l'enfer. On ne peut se cacher nulle part. Tous mes biens-aimés sont partis. La nuit est hantée de cauchemars.

Dans ce monde plein de hurlements les coups de sifflets se répondent, des coups de feu sont tirés, les alarmes hurlent. Qu'on dorme ou qu'on veille, ce monde ne cesse de hurler. C'est encore un cadavre qu'on enlève, dans ce monde fermé que je dois endurer.

Une voix me réveille et dit : « Je ne te laisserai pas mourir, tu as peut-être fait le mauvais choix, mais j'ai besoin de toi vivant. Fils, je t'ai pardonné, ouvre les yeux, prions ensemble. Il est temps de se réjouir, pas de pleurer. **Tu dois vivre encore un jour.** »

J'étais enchaîné lorsque je me suis endormi et j'ai rêvé de liberté. Je rêve d'être sauvé comme les affamés peuvent rêver d'être nourris. Je rêve de liberté comme seuls les condamnés peuvent rêver de rédemption...Je rêve, je rêve, je rêve...et je me réveille en liberté. En me tendant la main dans l'obscurité, vous avez fait jaillir une étincelle dans mon cœur pesant et sombre...

Je n'essaie plus de tendre les mains pour toucher les murs, mais je m'agrippe à la main de Jésus mon Seigneur. Je ne suis plus démoralisé car Jésus m'a sauvé. Je n'ai plus mal aux yeux car Jésus les a guéris. La mort et la tristesse s'envolent comme des oiseaux noirs car en Jésus j'ai la vie et la joie : je ne suis plus seul ; Jésus est avec moi dans le couloir de la mort. Fils, je t'ai pardonné, j'ai besoin de toi vivant. Tu dois vivre encore un jour !

« Durant la nuit, Pierre dormait entre deux soldats. Il était ligoté avec des chaînes. Soudain un ange de Seigneur apparut : « Pierre, lève-toi vite, attache tes sandales, mets ta ceinture et ton manteau, tes chaînes sont tombées, les portes de la prison sont ouvertes. »

Pierre obéit et sorti de la prison et l'ange marchait à ses côtés. Puis, dans la rue, l'ange disparut et Pierre se rendit chez ses amis qui prient pour lui. »

Loué soit Dieu qui a envoyé l'Acat à Johnny comme Moïse aux Hébreux ! Comme l'ange à Pierre !

Merci ! Merci à vous mes amis de l'Acat ; en me tendant la main dans l'obscurité vous avez fait jaillir une étincelle. Bien que nous ne nous soyons jamais rencontrés vous avez senti en moi un être humain. Vous tous, vous avez accepté que je sois en miettes. Vous avez arrosé mon passé inquiétant avec votre tendresse et votre amitié. Puisse Dieu vous bénir pour qui vous êtes et pour ce que vous faites, juste parce que vous êtes vous-mêmes ! Merci.

Rassemblement régional au Puy le 19 octobre 2024.